JEAN RICHEPIN 1849–1926

Les deux gourdes

Devant la pauvre poitrine nue d'une pauvre fille.

En vain l'homme tend ses mains gourdes
Vers le ciel qui reste d'airain ;
En vain il conte son chagrin
Aux étoiles qui restent sourdes ;

Mais en attendant que tu sourdes,
Fontaine du bleu souterrain,
L'inconsolable pèlerin
A, pour y boire, ces deux gourdes.

Si ce n'est point l'eau qu'il rêva,
L'eau divine, qu'importe ! Il va,
Rafraîchi quand même par elle ;

Et lorsqu'il tombe enfin, fourbu,
C'est encor, cette eau naturelle,
Le seul vrai nectar qu'il ait bu.